



MÉDITATIONS DEVANT LE SAINT SACREMENT

Une "Heure Sainte"

(Inspirée de "Jésus, Roi d'Amour" du Père Matéo)

I. INTRODUCTION

Âme bien-aimée, tu le sais c'est à ma fille bien-aimée entre toute, Ste Marguerite-Marie, que j'ai demandé cette Heure Sainte.

Un premier Vendredi du mois, lors d'une exposition de ma Présence Réelle, je lui apparaissais en lui montrant mes cinq plaies brillantes comme des soleils et ma poitrine comme une fournaise ardente, je lui demandais alors : "Tu te lèveras entre 11h et minuit, pour te prosterner pendant une heure avec Moi, la face contre terre, tant pour apaiser la divine colère, en demandant miséricorde pour les pécheurs, que pour adoucir en quelque façon l'amertume que je sentais de l'abandon de mes apôtres..."

Merci de cette heure, prise sur ton repos et offerte à mon amour délaissé !

Association Notre Dame de Chrétienté

Je te bénis ! Merci, merci ! Mon cœur est plein d'amertume jusqu'à l'extrême ; mais ta présence me soulage, et sentant la loyauté de ton cœur, Je veux te payer en retour, en épanchant le mien dans un colloque intime, tout au long de cette heure... Rappelle-toi que c'est Dieu qui te parle : adore-Moi, aime-Moi, Écoute-Moi !

II. LES CHRÉTIENS MONDAINS FONT CRUELLEMENT SOUFFRIR JÉSUS

Âme bien-aimée, ce n'est pas seulement Pilate et le Sanhédrin qui M'ont crucifié. C'est encore **le monde, aussi coupable qu'eux et souvent davantage...** Voilà pourquoi J'ai dit : « Je ne prie pas pour le monde » Oh ! Oui, Je l'ai maudit ! ...

Mais si tu savais comme je souffre encore plus de voir une foule innombrable de mes enfants, gâtés et comblés, hélas ! Aujourd'hui « mondanisés ».

Je te le dis : plus cruel que l'insulte de l'impie, Je sens au Cœur l'outrage sanglant de ceux que J'ai tant aimés, qui me ravissent leur cœur en voulant le partager, et pactisent avec un monde coupable...

Regarde ces chrétiennes aux tenues et aux allures provocantes, aux cœurs coupables d'amours dévoyés.

Regarde ces hommes qui se disent chrétiens mais qui ne pensent qu'aux femmes, à l'argent et à leur égoïsme.

Vois tous ces péchés odieux, occasionnés par ces images et ces films impurs qui se répandent partout.

Entends toutes ces musiques blasphématoires ou bien lascives, qui poussent à la sensualité du corps et à la sentimentalité du cœur.

Âme réparatrice, écoutes mes gémissements, laisse-moi te confier Mon épouvantable agonie... J'ai besoin de soulager mon Cœur, en l'épanchant dans le tien...

Oui, regarde, **l'armée des mondains qui se disent chrétiens**, cherchant, fiévreux, eux mes prétendus amis, les divertissements coupables : toutes ces soirées où coulent à flot l'alcool et où circule la drogue à profusion... Ils ont profané leur sens après que leurs corps furent consacrés par le Baptême et l'Eucharistie... Vois avec quelle cruauté ils rouvrent toutes mes plaies... Toi du moins, âme réparatrice, pleure avec Moi leur folie, et répare par un surcroît d'amour pour Moi !

III. JÉSUS A SOIF DE NOTRE AMOUR

Âme réparatrice, ta vocation c'est l'Amour !... Aime-Moi de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit, aime-Moi de toutes tes forces, car Je t'ai créée pour M'aimer pour vivre d'amour dans le temps et dans l'éternité.

"Sitio !" ... J'ai une soif brûlante de l'Amour des Miens, et les Miens m'ont refusé leurs cœurs... Ils aiment tout ce qui est noble : famille..., amis..., bienfaiteurs..., patrie..., mais dans cette distribution d'amour ils M'ont oublié, Moi, le Dieu d'Amour... Que dois-je faire encore pour les gagner et les attirer à Mon Cœur qui s'est épuisé en se donnant Lui-même ? Un Dieu qui se donne, peut-on donner davantage, même au ciel ?... Et en retour, que reçoit-Il ? Froideur, indifférence, oubli, et souvent ingratitude et perfidie.

"Sitio !... Sitio !" ... J'ai soif d'être aimé des Miens !...

Si, après tout ce que Je t'ai confié, âme consolatrice, sur **les crimes des chrétiens mondains qui renouvellent ma Passion...**, si, après les fouets des scandales..., les outrages des spectacles, des modes et des plages..., si, après tout cet étalage de vanité, d'impureté et d'orgueil qui renouvelle tous les jours pour Moi la Voie Douloureuse, Je trouvais du moins compensation et réparation dans une multitude de cœurs comme le tien!

Hélas, il n'en est rien, trop souvent... Des cœurs dévoués, se donnant tout à Moi, et protestant de leur fidélité... J'en trouve si peu ! Sans une véritable méchanceté, combien gardent au fond de leur âme une glace, un manque d'amour qui Me blesse... Ils ne sont pas sincèrement à Moi... Ils ne M'aiment pas !

Adoucis ma peine, en mettant tes lèvres et ton cœur dans la plaie de Mon Côté, et dis-moi que, toi du moins, tu M'aimes. »

JESUS DONNE SON CŒUR DANS LE SAINT SACREMENT... MAIS IL RESTE INCOMPRIS !

Parlant avec tristesse à ma bien-aimée, Sainte Marguerite-Marie, Je lui ai demandé l'amour eucharistique comme hommage d'amour réparateur... Et depuis lors, une phalange d'âmes choisies a bien saisi le don de Mon Cœur dans le Saint-Sacrement... Mais cette phalange est encore trop restreinte...

Qu'elles sont peu nombreuses, les âmes, même consacrées, qui, après avoir entrevu mes merveilles de charité et de miséricorde dans le don prodigieux de la Messe..., dans la folie de la Communion..., comprennent qu'elles gâtent en partie ces richesses par leur **manque d'amour vrai**.

Car entendre la Messe sans un grand amour, c'est méconnaître, de fait, l'amour qui vous donne le miracle quotidien qu'est la Messe... Et communier sans un véritable amour, c'est gaspiller le banquet eucharistique, faute de cette faim divine et brûlante qui le rend efficace pour vous, et fécond pour les âmes.

Tu comprends, à cette heure d'intimité, ces choses divines que tant d'autres ne saisissent pas, parce qu'ils n'aiment pas... Ce manque d'amour explique l'abandon, la solitude de mes tabernacles... On trouve la foule partout, même là où l'on vend et où l'on paie le péché... et Moi, Je reste solitaire, délaissé dans le Sacrement de mon amour... par manque d'amour...

Que d'amis, dont l'attitude est toute de formalité et d'étiquette, amis cérémonieux dont le cœur est loin de Moi !... Amis que J'ai cherchés..., mais qui ne Me cherchent point... Amis auxquels Je me suis livré, mais... qui ne se livrent point... Amis souvent très dévoués pour leurs amis, mais non pour leur Sauveur et Roi...

Oh toi, du moins, saisis le don de Mon Cœur dans le Saint Sacrement, console mon âme en assistant toujours à la Sainte Messe avec une grande ferveur. Communie en y mettant tout ton cœur !

IV. JESUS A SOIF, NON D'UNE DÉVOTION EXTÉRIEURE MAIS D'UN AMOUR INTÉRIEUR

Amis, qui ont l'imprudence de se fier et de se donner avec une confiance aveugle à des créatures, et qui n'ont pour Moi que crainte et méfiance...

Amis, qui savent se prodiguer et même s'oublier pour une créature, dans un geste de noblesse tout humaine..., mais qui ne trouvent jamais le courage ni l'occasion de se dévouer à mon service... Ils craignent toujours d'exagérer quand il s'agit de Moi...

Amis, sans zèle pour ma gloire... Amis, quand ils ont besoin de mes miracles, jamais quand j'ai besoin de leur temps et de leurs sacrifices...

Et que dire de l'aberration inouïe de ces amis et de ces pieuses à la mode qui s'approchent matériellement de l'autel, oui, mais dont la tenue immodeste, révoltante même, la vanité manifeste, le cœur frivole et plein du monde, creusent un immense abîme entre elles et Moi!...

Oh ! Douleur. La dévotion facile, un mélange de crainte et de routine ne manquent pas ; mais cette dévotion mondaine, cette piété de rituel et de façade, ces pratiques et formules

accommodantes, en alliance avec tant de péchés intimes que Je connais, ne sont pas, non, mille fois non ! L'adoration et l'amour que Je réclame... Je les rejette!...

J'ai faim de cœurs aimants, et non pas de protestations vaines, ni de cantiques ou de fleurs...**J'ai soif d'amour confiant**, d'amour zélé. J'ai soif de sacrifices... J'ai soif de vrais amis, et non de ce mélange hybride de ciel et de fange, de neuvaines et de mondanités qui m'outrage...Toi, au moins, dis-Moi que tu M'aimes vraiment, et aime-Moi de tout ton être... "Sitio!" ... J'ai soif...

Merci, oh âme fidèle et bien aimée, de cette heure prise sur ton repos et offerte à mon amour délaissé !

Oui cette fidélité de ton cœur me touche beaucoup, face à cette indifférence de nombreuses âmes chrétiennes. N'hésites pas à consoler de nouveau mon Cœur, quand tu le pourras ! Cette Heure Sainte arrache de nombreuses âmes à la perte. Merci, merci de te soucier avec Moi de leur salut. Je te bénis de tout mon Cœur Sacré et t'assure de mes grâces, pour qu'il embrase toujours plus le tien.

« J'AI SOIF DE TOI... »

"Voici je me tiens à la porte et je frappe..." (Ap. 3,20)

C'est vrai. Je me tiens à la porte de ton cœur, jour et nuit. Même quand tu n'écoutes pas, même quand tu doutes que cela puisse être moi, je suis là. J'attends, même le plus petit signe de réponse de ta part, même le moindre murmure qui m'invitera à entrer.

Et je veux que tu saches que, quel que soit le moment où tu m'inviteras, j'entrerai toujours, sans faillir. Silencieux et discret, je viens, mais avec une puissance et un amour infinis, apportant les nombreux dons de mon Esprit. Je viens avec ma Miséricorde, avec mon désir de te pardonner et de te quérir, et avec un amour pour toi bien au-delà de ce que tu peux comprendre – un amour aussi grand que celui que j'ai reçu du Père –, *"Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimé..." (Jn 15, 9)*. Je viens, avec le désir de te consoler et de te donner la force, pour te relever et bander toutes tes blessures. Je t'apporte ma lumière pour dissiper toutes tes ténèbres et tous tes doutes.

Je viens avec ma puissance, afin de te porter, toi et tous tes fardeaux ; avec ma grâce, pour toucher ton cœur et transformer ta vie ; et ma paix pour apaiser ton âme.

Je te connais entièrement, je sais tout de toi. Tous tes cheveux sont comptés. Il n'y a rien dans ta vie qui ne compte pour moi. Je t'ai suivi à travers les années, et je t'ai toujours aimé, même dans tes "vagabondages". Je connais chacun de tes problèmes. Je connais tes besoins et tes soucis. Et je te redis : "Je t'aime" –, non pour ce que tu as ou n'a pas fait –, je t'aime pour toi, pour la beauté et la dignité que mon Père t'a données en te créant à son image. C'est une dignité que tu as souvent oubliée, une beauté que tu as ternie par le péché. Mais je t'aime tel que tu es, et j'ai versé mon sang pour te racheter.

Si tu me le demandes avec confiance, ma grâce touchera tout ce qui a besoin de changer ta vie ; et je te donnerai la force de te libérer du péché et de son pouvoir destructeur.

Je sais ce qui est dans ton cœur –, je connais ta solitude et tes blessures –, les rejets, les jugements, les humiliations. J'ai porté tout cela avant toi. Et j'ai porté tout cela pour toi, afin que tu puisses partager ma force et ma victoire. Je connais spécialement ton besoin d'amour. Combien tu as soif d'être aimé et chéri. Mais combien de fois tu as eu soif en vain, cherchant cet amour égoïstement, essayant de remplir ce vide, au-dedans de toi, avec des plaisirs passagers, et même avec le grand néant du péché.

As-tu soif d'amour ? *"Venez à moi vous tous qui avez soif..." (Jn 7,37)*. Je vais te satisfaire et te remplir. As-tu soif d'être chéri ? Je vais te chérir plus que tu ne peux l'imaginer -, au point de mourir sur la croix.

Oui, c'est la seule façon de commencer à décrire mon amour pour toi : J'AI SOIF DE TOI. J'ai soif de t'aimer et d'être aimé par toi. C'est ainsi que tu es précieux pour moi.

J'AI SOIF DE TOI. Tu ne dois jamais douter de ma Miséricorde. De la manière dont je t'accepte, de mon désir de te pardonner, de te bénir et de vivre ma vie en toi. J'AI SOIF DE TOI. Ouvre-moi, viens à moi, aie soif de moi, donne-moi ta vie -, et je vais te prouver combien tu es important pour mon cœur.

Ne réalises-tu pas que mon Père a déjà un plan parfait pour transformer ta vie, en commençant par maintenant, et je le ferai. Je te promets, devant mon Père qui est aux Cieux, que je vais accomplir des miracles dans ta vie. Pourquoi ferai-je cela ? Parce que J'AI SOIF DE TOI. Tout ce que je te demande, c'est de te confier entièrement en moi. Je ferai tout le reste.

Dès maintenant je tiens la place que mon Père a préparée pour toi dans mon Royaume. Rappelle-toi que tu es un pèlerin dans cette vie... Le péché ne pourra jamais te satisfaire ou t'apporter la paix que tu recherches. Tout ce que tu as cherché hors de moi t'a laissé encore plus vide ; ne t'attache donc pas aux choses de cette vie. Par dessus tout, ne cours pas loin de moi quand tu tombes. Viens à moi sans délai. Quand tu me donnes tes péchés, tu me donnes la joie d'être ton Sauveur. **Il n'y a rien que je ne puisse pardonner et guérir** ; donc, viens maintenant, et ouvre ton cœur.

Peu importe si tu es loin, peu importe si tu m'as oublié souvent, peu importe le nombre de croix que tu peux porter dans cette vie ; il y a une seule chose que je veux que tu te rappelles toujours, une chose qui ne changera jamais : **J'AI SOIF DE TOI, tel que tu es**. Tu n'as pas besoin de changer pour pouvoir croire en mon amour qui va te changer. Tu m'oublies, et cependant je te cherche à chaque moment de la journée, me tenant à la porte de ton cœur et frappant. Trouves-tu que c'est trop difficile à croire ? Alors regarde la croix, regarde mon cœur transpercé pour toi. N'as-tu jamais compris ma croix ? Alors écoute encore les mots que j'ai dits, car ils disent clairement pourquoi j'ai enduré tout cela pour toi : *"J'AI SOIF"...* (Jn 19,28). Oui, j'ai soif de toi, comme le verset du Psaume que je priais dit de moi : *"Je cherchais l'amour, et je ne l'ai pas trouvé..." (Ps 69, 20)*.

Toute ma vie, j'ai cherché ton amour. Je n'ai jamais cessé de chercher à t'aimer et à être aimé par toi. Tu as essayé beaucoup de choses dans ta quête de bonheur pourquoi ne pas essayer de m'ouvrir ton cœur, maintenant, plus que tu ne l'as fait avant.

Peu importe quand tu ouvriras la porte de ton cœur ; quand tu te rapprocheras assez, tu m'entendras te dire encore et encore, non dans un langage humain, mais en esprit : "Peu importe ce que tu as fait, je t'aime pour toi. Viens à moi avec ta misère et tes péchés, avec tes troubles et tes besoins, et avec tous tes désirs d'être aimé. Je me tiens à la porte de ton cœur et je frappe : ouvre-moi, car J'AI SOIF DE TOI..."
